11e ANNÉE N° 520 PARAIT LE SAMEDI 12 Janvier 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLE D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'ÉLECTION DE M. BRISSON

La première séance de la Chambre marque la première défaite du ministère.

Durant ces derniers jours de vacances, en effet, le ministère et son contingent de mamelouks du Parlement avaient fait tous leurs efforts pour opposer une candidature à la présidence de la Chambre, de nature à faire échec à celle de M. Henri Brisson. Ils ont tourné quelques jours, allant de M. Félix Faure à M. Méline et de M. Deschanel à M. Reynach !

Leurs démarches ont été vaines et vaines aussi leurs tentatives antirépublicaines.

La Chambre a, de nouveau, élu M. Brisson et cette élection constitue un très réel succès pour le parti radical-socialiste.

Il y a quinze jours, en effet, l'honorable député de Paris avait obtenu 249 voix ; mardi, il a été réélu par 172 voix, gagnant ainsi 23 voix entre les deux scrutins.

Dans sa longue carrière politique, le nouveau président de la Chambre fut toujours considéré, même par ses ennemis, comme incapable de ces capitulations de conscience, la monnaie courante de tous les régimes.

Président de la Chambre, ministre de la justice, président du Conseil, M. Brisson s'est montré là ce qu'il fut parmi les combattants de la première heure, ce qu'il devait rester en descendant du pouvoir : un républicain dans l'acception la plus large de ce mot, sans aucune de ces épithètes qui ne font qu'en affaiblir la portée.

Il peut arriver que, sur de certains points très spéciaux, d'autres républicains soient en divergence passagère d'opinions avec lui, mais tous ceux qui aspirent aux réformes méthodiques et profondes nécessaires à notre démocratie, se trouvent à ses côtés dans les grandes circonstances de la vie parlementaire.

Aussi, avons-nous le droit de nous féliciter de cette élection. Et nous nous en félicitons non seulement parce pu'elle marque un retour vers la politique de loyauté et de probité que représente M. Brisson, — mais encore parce qu'elle est la préface de la chute du Cabinet Dupuy et de sa politique réactionnaire.

R. M.

L'ALLEMAGNE BELLIQUEUSE

La Préparation à la Guerre

Le *Militaer Wochemblatt*, organe du ministre de la guerre Bronsart, publie un article dont l'intention belliqueuse a produit une certaine sensation.

Ce Journal, après avoir résumé les évènements et les réformes introduites dans l'armée pendant le cours de l'année écoulée, ajoute :

« Une vive activité règne dans l'armée allemande. Plus la paix se prolonge avec ardeur, plus les chefs doivent faire des efforts pour ranimer les sentiments guerriers des soldats et avoir toujours sous les yeux, durant la paix. de véritables cadres de guerre afin qu'officiers et soldats évitent une surprise en cas de péril. »

L'article déplore que seuls les officiers d'état-major et un petit nombre de capitaines connaissent véritablement la guerre et ce qu'elle est ; mais il assure, à la satisfaction générale, que tous les nouveaux règlements d'instruction ont été conçus en ce sens beliqueux, écrits par les hommes au courant des choses de la guerre et qui ont conservé une bonne mémoire de leur expérience guerrière.

Cet article conclut :

« Nous espérons que cet esprit beliqueux influera sur les chefs et sur les troupes. L'armée allemande à désormais adopté toutes les invantions techniques : la nouvelle année trouvéra l'armée allemande attentive à un travail physique et intellectuel et préparée à tous les évènements. »

A bon entendeur, salut !

VARIÉTÉS

Les Litanies de Madame

psalmodiées par Monsieur

L'an dernier, l'**Almanach Hachette** en publiant les « Litanies de Monsieur », avait résumé les plaintes des Dames. Cette année, la partie adverse a été entendue et l'*Almanach Hachette* nous donne les « Litanies de Madame », qui contiennent les griefs de ces Messieurs.

Nos lectrices seront certainement curieuses de voir comment leurs griefs contre le sexe fort ont été éloquemment formulés :

Madame trouve que Monsieur n'a pas le droit de rentrer accablé d'une journée qu'il a passée à passée à gagner la vie du ménage, alors qu'elle en fait dix fois plus que Monsieur, ce qui ne l'empêche pas d'être infatigable dans le monde où Monsieur se fait traiter en martyr.

Madame trouve que son mérite et sa valeur sont méconnus par Monsieur, ce qui au surplus n'est pas étonnant, car les hommes en général et Monsieur en particulier ont horreur de la supériorité des femmes.

Madame trouve que Monsieur possède tellement de vêtements qu'on ne sait plus ou mettre tout cela ; que quant a elle, si elle est forcée d'acheter six toilettes par saison, c'est que vraiment elle n'a plus rien à se mettre sur le dos.

Madame trouve qu'elle a bien le droit d'être agacée de ce qu'on lui fasse sans cesse compliment de la gaité de Monsieur hors de chez lui, alors qu'à la maison il est en train comme un bonnet de nuit.

Madame trouve que, du petit au grand, Monsieur n'a aucun goût (et cependant il l'a choisie).

Madame trouve que Monsieur n'entend jamais rien à demi-mot et que si elle le pince, dans le monde, pour le faire taire, il ne manque jamais de lui demander ostensiblement ce qu'elle veut.

Madame trouve que Monsieur n'est qu'un égoïste ; que c'est elle qui fait tout dans le ménage ; qu'on la laisse se tuer. Ne donne-t-elle pas l'exemple de l'héroïsme en se levant, fut-elle malade à mourir, dès que le devoir l'appelle au plaisir.

Madame trouve que c'est très joli d'avoir des enfants, mais que Monsieur n'en a que l'agrément et elle tous les ennuis,

Madame trouve que *tous* les hommes changent et se décrépissent avec une étonnante rapidité, quand au contraire les femmes se conservent étonnament !

Madame trouve que, quoi qu'il arrive, Monsieur n'a jamais à se plaindre, car un mari ne peut avoir que la femme qu'il mérite.

TRIBUNE LIBRE

Nous avons reçu trop tard, pour pouvoir l'insérer, la suite des questions sociales et philanthropiques. *Ce sera pour le prohain numéro.*

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie** le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 10

AZOR & VELLEDA

Je tournai, virai, en de savantes combinaisons, en de laborieuses contemplations des devantures de la rue Mazarine et rues circonvoisines. assuré qu'un jour ou l'autre si réellement Mlle Van Hope m'avait remarqué » et avait, comme je le supposais en ma fatuité pardonnable, un sentiment pour moi je la recontrerais « fatalement » un moment ou l'autre sur mon chemin. Telle l'insidieuse et féroce araignée tend sur les pas des mouches imprudentes les fils redoutables de ses toiles multiples et enchevêtrées. Seulemeut, je vous assure que je ne songeais nullement alors à me comparer à l'araignée. C'est maintenant. jugeant les choses à distance, que j'ai trouvé cette comparaison, qui, cependant, on s'en re dra compte plus tard, cloche par un côté d'une importance capitale.

J'avais calcule juste. Trois jours avaient été dèpensés en cette savante, mais lègèrement fastidieuse tournée stratégique, quand je me trouvai — oh ! oh ! pas par hazard, du moins j'en étais convaincu — nez á nez avec mademoiselle Van Hope, au coin même de la rue Mazarine, réintégrant à n'en pas douter, le Monastère ; mais je jurai immédiatement en moi-même qu'elle n'y rentrerait pas sans m'avoir accorde l'honneur d'un entretien, dût-il être d'une minute.

Coup de chapeau de mon côté, De son côté, inclinaison de tête fort gracieuse. que j'interprétai dans le sens le plus favorable.

— Mademoiselle.....

— Bonjour, monsieur.

— Vous allez bien depuis le dîner de la Toussaint.

C'etait banal' c'était presque bête' même; mais expliquez, interpretez, motivez la chose de la façon que vous voudrez, cinq minutes après nous étions tous deux sur les quais, causant domme de déjà vieilles connaissances, pas encore bras dessus bras dessous pourtant et conversant une distance » morale et matèrielle des plus respectueuses.

Je n'est jamais pu me rendre compte lequel de nous deux avait dècidé l'autre á faire ce demi tour qui des portes du Monastère ou l'itinéraire prémitif, pour elle du moins menait directement nous conduisit sur les quais a l'abri des yeux d'argus de la « tourière ». J'en suis reduit à croire que le Dieu malin est le seul coupable, n'osant, même apres nombre d'annees, croire que l'impulsion soit venue de la blonde mademoiselle Van Hope.

Ce que nous nous dîmes dans cette promenade solitaire à deux, et dans celles qui suivirent, d'abord dues au hasard. vous me comprenez, puis à un double acquiescement tacite que le plus purite n'eût pu qualifier de rendez-vous, ne vous intéresserait pas énormément. Les choses marchaient vite, on le voit, et je m'en plaignais pas, cela va sans dire. Mais en fait, au bout de quinze jours, je n'étais guère avancé du côté des détails que j'aurais été bien aise de connaître pourtant.

J'avais donc gagné le pari que je m'étais fait á moi-même. Il me manquait, diriez-vous, la gloriole qui double le prix du gain d'un pari quand il est fait avec un autre, la divulgation de mon succès. Mais je ne m'appelais pas Azor pour rien, j'étais discret et chevaleresque. Il me suffisait de me faire á moi-même ce compliment : « Azor, tu es un bon chien, á tous points de vue. »

Le seizième jour, je devais éprouver coup sur coup deux surprises, dont l'une désagréable, mais dont l'autre devait adoucir le dèsagrément de la première.

Ma voisine était charmante dans sa nonchalance, mais vraiment pas trop dicrète. Mademoiselle Van Hope avait vingt ans — quatre ans de plus que Vélleda —. Orpheline de père, mais ayant encore sa mère. Vivant d'une pension que le notaire de celle-ci lui servait régulierement chaque mois.

Voilá toutes les confidences que j'avais pu obtenir. On comprendra pourquoi je n'avais pas insisté, ni même fait la moindre allusion pour en savoir plus ; on devine que

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

SISTERON

Récompense Honorifique. — Parmi les promotions dans l'ordre du mérite agricole, concernant notre département nous relevons, avec plaisir les noms de MM. Robert, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Digne ; Langlois, Inspecteur des Forêts à Sisteron et Rougier, secrètaire de la Sous-Préfecture..... de Barcelonnette. Nos félicitations aux nouveaux décorés.

———

On nous communique, avec prière d'insérer la lettre suivante adressée au *Publicateur des Alpes* :

Sisteron le 9 janvier 1895.

Monsieur le Directeur du *Publicateur des Alpes*.

Le *Publicateur des Alpes*, dans son numéro du 6 janvier 1895, se préoccupe des prochaines élections au Conseil Gé-uéral, et énumère diverses personnes dont « on se chuchotte à l'oreille les « noms, comme pouvant être ceux du « ou des candidats soutenus par le Vi- « comte d'Hugues. »

Mon nom figurant dans ectte énumération, je crois devoir déclarer que je n'ai jamais eu l'intention d'être, et ne serai pas candidat à l'élection du Conseil Général, et que je n'ai autorisè personne à avancer mon nom.

Veuillez agréer Monsieur le Directeur l'assurance de ma considération trés distinguée.

A. BASSAC

———

L'Almanach Hachette pour 1895, qui égaye depuis quelques jours la devanture de nos librairies de sa jolie couverture en conleurs, n'est point une réédition pure et simple de l'Almanach de l'an dernier, avec un calandrier nouveau. C'est un texte entièrement inédit et renouvelé qu'elle offre à ses lecteurs.

On se demandait ce qu'on pouvait bien dire encore, car dès la premiére année, cet Almanach extraordinaire avait touché à tout. Eh bien, en 1895, il nous dit comment on devient photographe, comment on devient prophète, comment il faut pêcher, chasser, payer ses contributions, choisir une vache laitière, tailler les arbres de son jardin, apprendre à monter en bicyclette, faire de l'hydrothérapie selon la méthode Kneipp, voir Paris en 5 jours pour 100 f., placer son argent à 30 pour cent en cultivant les abeilles, etc., etc.

Les cartes, les planches, les illustrations, tout est nouveau, comme le texte. Et ce qui l'est aussi, ce sont les nombreux bons-prime attachés à l'Almanach : bons de photographie *gratuite* dans 8 villes de France, bons de théâtre à *demi-tarif*, bons d'achat avec 3 a 10 pour cent de remise dans les premiers magasins de la capitale. De sorte que l'économie que l'on réalise sur ces plaisirs ou sur ses achats, permet de passer un jour ou deux de plus à Paris, sans dépenser d'avantage.

Tout se trouve dans cette Petite encyclopédie de la Vie pratique, qui sert à la fois de Dictionnaire universel et d'Agenda. « Ce *vade-mécum*, écrivait l'an dernier M. Emile Gautier, est une idée géniale. »

A Paris, en huit jours, on a vendu 125 mille exemplaires.

C'est le plus utile cadeau qu'on puisfaire.

On peut se procurer l'*Almanach Hachette* soit chez tous les libraires et marchands de journaux, soit en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste par lettre affranchie, à la librairie Hachette et Cie, 79 Boulevard Saint-Germain, à Paris.

———

ETAT CIVIL

du 4 au 11 janvier 1895

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Jean Reymond-Joseph-Adrien et Mlle Marinval Marie-Rosalie.

DÉCÈS

Fauchier Marie, 63 ans. — Decouan Marie-Louise-Sophie, 41 ans. — Mouranchon Benoit.

———

Un mot de la fin

La scène se passe chez un négociant important de la rue droite :

Un commis voyageur vient faire ses offres de service !

— Je ne puis vous donner d'ordre cette fois-ci, les affaires vont mal.

— Laissez-moi au moins vous faire voir mes échantillons.

— Ne vous donnez pas la peine de les déballer, je ne vous commanderai rien du tout.

— Alors permettez moi, Monsieur, de les regarder devant vous : Voilà plus de trois semaines que je n'ai débouclé mes malles, cela leur fera toujours prendre l'air.

———

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

Mise en vente à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr. 25** centimes le volume de 160 pages.

———

Marché d'Aix

du 10 Janvier 1895

Bœufs limousins	1 63	a	1 65
Gris	1 52	à	1 55
Bœufs du pays	1 82	à	1 85
Moutons du pays	1 90	à	1 95
Moutons Africains	1 55	à	1 60
Réserve	1 75	à	1 78

Notre Prime

Partout ou la fiévre typhoïde rèviste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordres. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il est d'illustres — sont d'accord pour en préscrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. á l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

CANCANS ET POTINS

Album d'un Lunatique

Un de nos reporters, musardant dans les rues de la ville à trouvé, pas loin de la rue de Provence, un album recouvert en basane sur lequel nous avons pu lire les pensées et les réflexions qui vont suivre :

Il est étonnant comme un trou se trouve beaucoup plus profond, lorsqu'on est tombé dedans

L'homme qui se croit en avant de son temps ne vaut guère mieux qu'une horloge qui va trop vite.

La femme perd beaucoup de ses qualités angéliques, lorsqu'elle est obligée d'enlever la poussière des meubles avec ses ailes.

On trouve quelquefois un cœur de cinq sous dans l'âme d'un millionnaire.

L'amour est un verbe irrégulier qui ne se conjuge pas sans auxiliaire.

La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur.

Les gens d'esprit se connaissent toujours assez eux-même ; les sots s'ignorent eternellement.

L'Égalité est une théorie agréable qui nous rend égal a nos supérieurs, et supérieur a nos égaux.

C'est un malheur d'avoir trop de cœur..... quand l'atoût est trefle.

A-t-on remarqué combien le fourrage joue un role important dans la vie de l'homme ! On dit d'un malheureux qu'il est sur la *paille*, et des gens riches qu'ils ont du *foin* dans leurs bottes.

Les hommes sont le contraire des poulets, plus ils sont vieux plus ils sont tendres.

Les Femmes sont de la nature du vinaigre, plus elles vieillissent, plus elles deviennent aigres.

Le veuf qui tient absolument a regretter sa défunte épouse, n'a qu'une seule chose à faire pour arriver a ce résultat :

Se remarier !

Les juges ont la tache délicate de comfondre le crime.

Mais il ne faut pas que ce soit avec la vertu.

cela continue Ainsi pendant une douzaine de pages Nous nous arrêtons ici, espérant avoir suffisamment multiplié les citations pour que le propriètaire du carnet perdu, les reconnaisse et puisse venir réclamer dans nos bureaux, l'objet qui lui appartient.

O. DE JAVELLE

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 9 Janvier 1895

Marché lourd au début en hausse en cloture : 3 o|o 102.10, 3 1|2 108 25.

On traite le Crédit foncier en grande fermeté à 907. 50.

Le Comptoir National d'Escompte est maintenu à 570.

La société générale s'inscrit à 473, 75.

Le Crédit Lyonnais se tient à 837.50.

L'action de la Compagnie d'Exploitation des Chemins de fer Orientaux est cotée 540f.

L'action de la Cie franco Néerlandaise des Indes occidentales a des demandes suivies à 508, 75 et 510,

La Marguerite est en nouvelle avance à 41 50, en excellente tendance. Il faut dire que la propriété de 140 h. taré de la marguerite se trouve située sur le célèbre filon Nigel le plus riche filon aurifère connue a ce jour au Transnaal. La production de la mine est évaluée à 40.000 onces d'or par an rerépresentant tous frais déduits, un bénéfice de 2. 184 000f. soit uu dividende de 58 o|o sur le capital social.

L'obligation des chemins de fer économiques cloture à 485.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac de rhumatismes et de hernies, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

---

le bon et le mauvais motif.

J'étais sorti le matin vers dix heures, et venais d'accoster Mademoiselle Van Hope dans une de ces rencontre qui, par la même qu'elles étaient tacitement données et tacitee ment acceptées; ne passaient pas, à mes yeux du moins, pour des rendez-vous. Au tournant de la rue Mazarine, nous nous trouvâmes nez à nez avec ma cousine Velléda, qui se dirigeait vers l'Hôtel de famille.

Elle eut un haut-le corps qui ne m'échappa pas un mouvement d'incertitude comme si elle voulait s'arrêter et nous parler. Je crois. Dieu me pardonne, qu'elle pâlit un peu d'abord, pour devenir ensuite aussi rouge qu'une tomate. Mais elle salua d'un air rogue, sans un mot, passa raide et entra chez madame Cataunas. Mademoiselle Van Hope n'avait pas bronché ; sans doute elle n'avait rien vu. Il ne fut nullement question entre nous de ce petit incîdent, en somme banal ; le nom de Sophie-Dorothée ne fut même pas prononcé.

Et pourtant je songeait ; « Jalousie ou toute autre caûse, ma petite cousine va parler, soit à Mme Catannas, soit á sa mère. j'étais devenu amoureux pour de bon, sans m'inquieter encore si cet amour ètait pour et alors, gare les batons dans les roues, gare les sermons, les jérémiades. Allons, Azor, il va falloir se bien tenir. » Et Azor se piquait au jeu, bien dècide à ne pas démordre de son os, sana calculer, d'ailleurs, où tout cela le mènerait.

Le soir, je rentrais à l'hôtel, m'attendant à rencontrer le minois courroucé de Velléda et la mine monastique de mon hôtesse. Oh! surprise, pas de Vellèda, et au contraire un acceuil des plus gracieux de Mme Catannas qui me dit, entre autres, ces paroles stupéfiantes dans la circonstance :

— Le 27 novembre, c'est ma fête. Pour le coup, j'invite tous ceux de mes pensionnaires que j'estime le plus. Voulez-vous me faire l'honneur d'être des notres.

Elle fit une légère pause, que je n'eus garde d'utiliser, malgré l'envie que j'en avais, pour m'enquérir si ma cousine et Mlle Van Hope seraient du festin : le terrain était brulant, je m'absrins.

—Mlle Van Hope sera également des nôtres, ainsi que ma toute belle Velléda. Cela vous contrarie peut-être ?

A cette insinuation ironique, je ne sus vraiment que répondre. Ainsi donc, Vellèda n'avait pas paalé ; de toutes façons, « notre » secret était gardé, et bien gardé. Quelques remeciments banals, c'est tout ce que je pus balbutier, et je grimpai mes quatre étages gai comme un pinson, n'entrevoyant qu'un horizon couleur de rose — parnon pour ces lieux communs, qui dépeignent bien exactement mon état d'âme.

Les quelques jours qui nous séparaient du 27 novembre virent se continuer nos rendez-vous prétendus tacites. Mais je dois à la vèrité d'avouer que nos longues conversations, si elles avivaient ma passion qui n'ètait plus du tout naissante, mais bien adulte, ne paraissaient guère réchauffer la Galathée qu'était extérieurement ma voisine.

Etait-ce savaut manège de coquette ? était-ce tempérament ? était-ce autre chose? Je n'ai jamais pu savoir, on verra pourpuoi ; ou plutot, depuis, je me suis appliqué à oublier ces jours et à ne pas porter mon esprit sur une enquéte dans le résultat eut pu être désagréable pour ma vanité.

« Mais vous échangiez bien des confidences ? On ne se promène pas des heures entiéres dans les rues de Paris sans dire quelque chose. Entre amoureux on finit par devenir bavards. »

Bavard, oui, je l'était Mlle Van Hope connaissait tout ce qui me concerne, âge, nombre des parents, degré de fortune, espérance, tout, quoi ; je n'ai pas besoin d'ènumérer.

(*A Suivre.*)

L. des ILES

© VILLE DE SISTERON

Les deux Gendarmes

Le premier dit d'un ton sonore :
— Le Congo c'est un bon savon !
— Brigadier, répondit Pandore,
Brigadier vous avez raison !

G. N... au savonnier V Vaissier,

Leçons gratuites de Sténographie Populaire. -- NOUVELLE PRIME A NOS LECTEURS. — A la suite de conventions avec le comité de propagande de la Sténographie Populaire tous nos lecteurs qui en feront la demande recevront le numéro du 15 Décembre du journal *Le grand Sténographe* qui contient un cours d'une grande clarté. On peut, si on le préfère, recevoir (également franco et gratuitement) des leçons graduées, par correspondance, jusqu'à complète assimilition, en s'adressant à M. le directeur du journal « Le grand Sténographe » 166, rue Lafayette à Paris. Ce journal possède plus de 500 correspondants. Toute personne qui en fait la demande en écriture sténographique peut être reçue comme correspondant du journal.

ETUDE
de
Me CHARLES BONTOUX,
AVOCAT-AVOUÉ
Successeur de Me CHARNIER
à Sisteron (Basses--Alpes)

VENTE
PAR LICITATION
SUR BAISSE
de Mises à Prix

Il sera procédé le mercredi trente janvier prochain à deux heures de l'aprés midi à l'aucience des criées du tribunal civil de Sisteron, au palais de justice, par devant M. Girard juge commissaire, á la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la commune de Venterol, canton de Turrierz arrondissement de Sisteron.

PREMIER LOT

Propriété en natnre de vague et labour au champ la Bloche, numéros 156, 157 de la section A d'une contenance totale de quarante six ares, quarante centiares.

Mise à prix ; Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

DEUXIÈME LOT

Propriété en nature de labour et vigne au quartier de l'Adrech, numéros 160 et 161 de la section A d'une contenance de quatorze ares soixante dix centiares, confrontant : du midi, chemin ; du levant, Marie Gervais.

Mise á prix ; Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

TROISIÈME LOT

Propriété en nature de vague et labour au quartier de Sous l'Écurie numéros 171 et 172 de la section A d'une contenance totale de soixante douze ares, quarante six centiares. confrontant : du levant Rolland ; du couchant, Daniel, et du nord, Borrely.

Mise à prix : Cinq cents francs,
ci . . . . . 500 francs.

QUATRIÈME LOT

Domaine des Tourniaires au hameau de ce nom, consistant en bâtiment, cour, sol, jardin, aire, numéros 223, 225, 225, 227, 228, 229 de la section A d'une contenauce de onze ares cinquante neuf centiares.

Mise à prix : Sept cent cinquante francs, ci . . . . . 750 francs

CINQUIÈME LOT

Vague chênes épars et terre labourable au quartier appelé les Barbiers numéros 255 et 256 de la section A d'uue contenance de un hectare trois ares quarante centiares.

Mise à prix : Sept cent cinquante francs, ci . . . . . 750 francs.

SIXIÈME LOT

Propriété en nature de labour et bruyère au quartier de la Mondane, numéros 266 et 267 de la section A d'une contenance de soixante-dix ares dix centiares, confrontant ; du levant, Robert ; du midi, Estongle et Tourniaire ; du couchant Celestin Reymond ; au nord, la Durance.

Mise à prix : Trois cents francs,
ci . . . . . 300 francs.

SEPTIÈME LOT

Terre labourable bois taillis et chênes près des Tourniaires au quartiér des Champons numéros 281 et 282 de la section A d'une contenance de quinze ares cinquante centiares, confrontant : du levant et midi, Hortense Martel ; du couchant, Victor Boyer et du nord la Durance.

Mise à Prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

HUITIÈME LOT

Bois taillis chênes vague et vigne au quartier des Ports, numéros 310, 312 et 337 de la section A. confrontant : du levant, Durance ; du midi Rouston ; du couchant, Borrely ; du nord, Durance, d'une contenance de soixante dix-neuf ares soixante-dix centiares.

2 Terre labourable au quartier de Chatellard numéro 300 de la section A d'une contenance de dix-huit ares cinquante centiares, confrontant : du levant, Daniel ; du coucquant, Paul du midi, Pascal Reymond ; du nord, Paul.

Mise á prix ; Trois cents francs,
ci . . . . . 300 francs

NEUVIÈME LOT

Bruyére et terre labourable au quaatier Fouent du Souze numéros 596 et 597 de la section A, d'une contenance de trente quatre ares, quatre-vingt-six centiares.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

DIXIÈME LOT

1· Futaies pins et terre labourable numéros 747, 748 et 749 de la section A au quartier Clos d'olive d'une contenance de soixante cinq ares, confrontant : du midi, Gontard ; du couchant, Léouffre.

2· Terre labourable et vague numéro 675 de la section A, au quartier de la Combe, d'uné contenance de quatorze ares quarante centiares.

Mise à prix : Cent cinquante fr.
ci . . . . . 150 francs

ONZIÈME LOT

Propriété en nature de vague au quartier des Ports numéro 311 p, de la section A, d'une contenance de vingt-quatre ares, confrontant : du levant, Tourniaire ; du midi, Richaud, du couchant, Paul et Naé ; du nord, Reynaud

2· Pré au quartier appelé aco d'Astier, numero 124 d'une contenance de deux ares quatre-vingt quatorze centiares et labour au quartier du Grand Rivaud numero 127 de la section A d'une contenance de deux ares soixante seize centiares.

Mise à prix : Cent cinquante fr.
ci . . . . . 150 francs.

DOUZIÈME LOT

Propriété en nature de vigne sise à Venterol au quartier de dessous St-Jean, d'une contenance de treize ares, cinquante centiares, numéro 107 de la section C. confrontant du levant Tourniaire, nord et couchant Philip.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francsr

TREIZIÈME LOT

Labour au Champ Lablache numéro 168 de la section A, d'une contenance de seize ares vingt centiares.

Mise à prix ; Cent francs,
ci . . . . . 100 francsr

Après la vente au détail, il pourra être procédé á la réunion de deux ou plusieurs lots, pour être adjugés en bloc, et après cette deuxième épreuve s'il y a lieu il pourra être procédé à la réunion de tous les blocs eu un bloc général.

Ces immeubles dépeudent de la succession de Joseph Françeis Burle, vivant propriétaire demeurant et domicilié à Venterol.

La vente par licitation des dits immeubles avait été ordonnée par jugement du tribunal de Sisteron en date du vingt-sept Juin 1894, enregistré mais la vente ayant eu lieu le 19 Septembre 1894 et tous les lots ci-dessus étant restés invendus. le tribunal de Sisteron a par nouveau jugement du 30 octobre 1894 enregistré, ordonnè la vente sur baisse de mise à prix des immeubles restés invendus le 19 Septembre 1894 M. Girard juge commis pour procéder à la dite vente, a par ordonnance en date du 5 janvier 1895, enregistré fixé la vente au mercredi trente Janvier prochain.

La vente de ces immeubles est poursuivie à la requête de : 1· Bousquet François-Etienne greffier de justice de paix demeurant et domicilié à Turriers. 2· Mârie Virginie-Cezanne épouse de Pierre Rolland. 3· Le dit Pierre Rolland, cultivateur pris, tant en sa qualité de mari pour assister et autoriser sa femme que pour pour tous les cas de droit, demeurant et domicilié avec sa femme à Mustapha inférieur (Algérie) tous les ausnommés ayant pour avoué Me Charles Bontoux.

Contre : 1· Michel Burle, 2 Emilie Brle, tous deux demeurant et domiéiliés à Venterol ayant pour avoué Me Beinet.

Là vente aura lieû aux clauses et conditions du cahier des charges modifiié par jugement du 30 Octobre 1894, susvisé, lequel cahier des charges a été déposé au greffe du tribunal civil de Sisteron par Me Bontoux avoué poursuivant la dite vente et que les enchèrisseurs pevent aller consulter,

Pour tous renseignements s'adresser à Me Charles Bontoux avoué poursnivant ou á Me Gaston Beinet avoué Colicitant.

Sisteron, le 10 Janvier 1895.
Pour extrait :
L'avoué poursuivant,
C. BONTOUX

Enregistré à Sisteron, le mil huit cent quatre-vint quinze Folio, 78. Case, 20. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes décimes comoris.

RIVIÈRE.

Etude
de
Me LEOUFFRE, notaire
à Dauphin.

VENTE
Aux Enchères Publiques et Volontaires

Fixée au dimanche 20 Janvier 1895, à deux heures de l'après-midi, à Villeneuve en la salle de la Mairie et par le ministère de Me LEOUFFRE, notaire.

D'une campagne de produit et d'agrément, trés bien exposée, conprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres labonrables entierement complantées d'oliviers, située à Villeneuve, quartier du Clos, d'un seul tènement, avec fontaine et jardin devant la maison.

Cette propriété, d'une contenance d'environ trois hectares, confronte dans son ensemble : du levant, le chemin de Villeneuve à Forcalquier ; du midi, le chemin de la Roque ; du couchant, Théophile Barras ; du nord un chemin ; elle appartient à M. Alfred Clément, propriétaire à Salignac, canton de Volonne.

Mise à prix : six mille francs,
ci . . . . . 6.000 francs,

On traiterait de gré à gré avant les enchères.

Pour traiter et pour tous renseignements, s'adresser à Me Lèouffre, notaire chargé de la vente et dépositaire du cahier des charges.

CAFÉ A CÉDER
De suite
ituéau centre de la ville

S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES
Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines
ALBERT GOURDIN
St Hippolyte du Fort (Gers).

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 2 — 10 janvier 1895.
TROISIEME ANNÉE

Le Lyon de camors, par L. de Caters. — *Mon ami Carolus*, par J Jacquin. — *A propos de crocodiles* par Maurice Maindron. — Malgré l'infante, par S. Blandy. — *Lé timbre poste français depuis sa création jusqu'à nos jours*, par Georges Brunel. — *Jeux d'esprit. Mosaïque* ; Histoire ees mots et loctions Gens irritables ; Histoire des usages ; bizarres féodales ; Comédiens ; Mots de la dernière heure.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

GRANDE BAISSE
de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre,** *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

MONITEUR des RENTIERS
Journal financier, de 16 pages paraisant le dimanche
RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS
2 fr. par an
23, passagne Saulmer, PARIS.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTIN et
Cours Mirabeau.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis 1 fr. 50 cent. *le cent.* Plus de 100 types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal,
Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

HUILE D'OLIVE VIERGE
ET SURFINE

FERDINAND AILLAUD

Propriétaire et Fabricant à TIZI-OUZOU, centre et Chef-lieu de la grande Kabilie, province d'Alger

Huit médailles d'Or, Quatre médailles d'Argent, Hors Conscours Exposition universelle de 1889, Mérite Agricole.

Représenté par F. COULON à Sisteron.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :
Cinquante centimes pour Deux mois

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

1me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

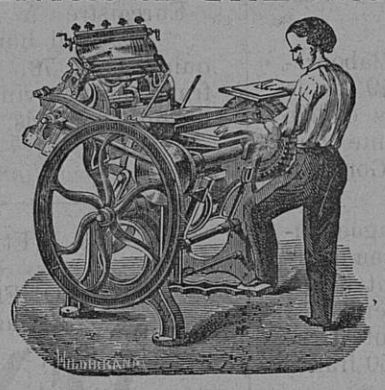
IMPRESSIONS
COMMERCIALES
ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES
POUR MAIRIES
ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES
de
Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre. .	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : **5** *fr. au comptant ou* **6** *fr. à terme en* **60** *mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR **AMELIORER**
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ DU VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

5 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlles Maud Gonne, MM. Amero, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Mal. du Foie — de Matrice — Fs blanches — Etablissement Thermal — ET DU DE — Scrofule — Glandes — Tumeurs

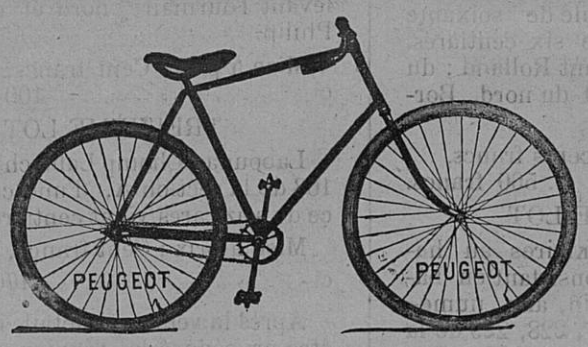
BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de 20 *Millions de roubles* (environ 50 *Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
43 SEUL INCONNU PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

A LOUER
en tout ou en partie
MAISON LAPLANE
PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser a Me HEIRIES notaire a Sisteron.

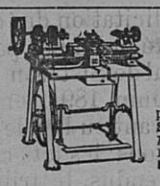
Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes



OUTILLAGE pour INDUSTRIELS et AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le **Découpage**, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c.

A. TIERSOT CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON